

1

ÊTRE PARFAIT

Une réaction nouvelle et différente

2 juillet 2022

1 PRÉPARATION

A. LA SOURCE

Philippiens 3.12-14 • « Je ne veux pas dire que j'ai déjà atteint le but, ou que je suis déjà parfait ! Mais je continue à courir pour saisir le prix, parce que le Christ Jésus m'a déjà saisi. Non, frères et sœurs, je ne pense pas que j'ai déjà obtenu le prix. Mais j'oublie la route qui est derrière moi, je suis tendu en avant, et je fais la seule chose importante : courir vers le but pour gagner le prix. Dieu nous appelle d'en haut à le recevoir par le Christ Jésus. »

1 Jean 1.8 • « Nous disons peut-être : Nous n'avons pas de péché. Mais nous nous trompons, et la vérité n'est pas en nous. »

Colossiens 1.28,29 • « C'est ce Christ que nous annonçons. Nous donnons à chacun des conseils et un enseignement avec toute la sagesse possible, pour que tous deviennent adultes dans le Christ. C'est pourquoi je travaille et je lutte avec la force du Christ qui agit en moi avec puissance. »

1 Thessaloniens 5.23 • « Que le Dieu de la paix lui-même vous fasse vivre totalement pour lui. Qu'il garde toute votre personne, votre esprit, votre âme et votre corps. Alors on ne pourra rien vous reprocher quand notre Seigneur Jésus-Christ viendra. »

Exode 23.4,5 • « Si votre ennemi a perdu son bœuf ou son âne, rendez-lui l'animal quand vous

le trouvez. Si l'âne de votre ennemi tombe sous sa charge, ne le laissez pas ainsi. Aidez votre ennemi à le remettre debout. »

Psaume 119.57-61 • « Seigneur, la part qui me revient, c'est de garder tes paroles. De tout mon cœur, j'ai cherché à te plaire, aie pitié de moi, comme tu l'as promis. J'ai réfléchi sur ma vie : je veux de nouveau obéir à tes ordres. Sans retard, j'obéis rapidement à tes commandements. Des gens mauvais m'ont entouré de pièges, mais je n'ai pas oublié ta loi ».

1 Corinthiens 6.7,8 • « En tout cas, pour vous, c'est déjà un échec d'avoir des procès entre vous ! Pourquoi est-ce que vous ne préférez pas supporter l'injustice ? Pourquoi est-ce que vous ne laissez pas plutôt les autres voler ce qui est à vous ? Au contraire, c'est vous qui êtes injustes, c'est vous qui volez les autres ! Et ces autres sont vos frères et sœurs chrétiens ! »

2 Corinthiens 13.7-9 • « Nous demandons à Dieu que vous ne fassiez rien de mal. Ce n'est pas pour vous prouver que nous avons raison. Non, nous voulons seulement que vous fassiez le bien. Et peu importe si cela semble montrer que nous avons tort ! Car nous ne pouvons rien faire contre la vérité, nous pouvons seulement travailler pour la vérité. Oui, nous sommes dans la joie quand nous sommes faibles et quand vous êtes forts. Ce que nous demandons dans nos prières, c'est que vous soyez parfaits. »

Matthieu 5.38-48 • « Vous avez appris qu'on a dit : "Œil pour œil et dent pour dent." Mais moi,

je vous dis : si quelqu'un vous fait du mal, ne vous vengez pas. Au contraire, si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre joue. Si quelqu'un veut te conduire au tribunal pour prendre ta chemise, laisse-lui aussi ton vêtement. Si quelqu'un te force à faire un kilomètre à pied, fais-en deux avec lui. Quand on te demande quelque chose, donne-le. Quand on veut t'emprunter quelque chose, ne tourne pas le dos. Vous avez appris qu'on a dit : "Tu dois aimer ton prochain et détester ton ennemi." Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis. Priez pour ceux qui vous font souffrir. Alors vous serez vraiment les enfants de votre Père qui est dans les cieux. En effet, il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons. Il fait tomber la pluie sur ceux qui se conduisent bien et sur ceux qui se conduisent mal. Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, quelle récompense est-ce que Dieu va vous donner ? Même les employés des impôts font la même chose que vous ! Et si vous saluez seulement vos frères et vos sœurs, qu'est-ce que vous faites d'extraordinaire ? Même les gens qui ne connaissent pas Dieu font la même chose que vous ! Soyez donc parfaits, comme votre Père dans les cieux est parfait ! »

(Des textes supplémentaires sont disponibles dans le guide de l'étudiant.)

B. À PROPOS DE « ÊTRE PARFAIT »

La leçon de cette semaine examine les principes élevés que le Christ a établis pour les citoyens de son royaume. Devant l'hostilité, Jésus demande que ses enfants adoptent une attitude nouvelle et extraordinaire. Non seulement cette réplique nous est étrangère, mais ce qu'il attend de nous à l'égard de notre croissance personnelle dépasse toutes les bornes. Il commence par nous mettre au défi d'éviter les représailles, d'enterrer nos projets de vengeance et même de renoncer à nos propres droits s'ils entravent, chez un individu, la connaissance et la compréhension de l'amour du Père. Puis, il poursuit avec son dernier commandement, la goutte qui fait déborder le vase : « Soyez donc parfaits, comme votre Père

céleste est parfait. » Soit Dieu a complètement perdu la tête ou bien quelque chose nous échappe. La leçon porte sur la puissance des voies de Dieu par opposition aux voies du monde et sur ses attentes de voir ses enfants accomplir ce qui semble impossible.

Si quelqu'un te frappe sur la joue droite...

Si quelqu'un veut te conduire au tribunal et prendre ta tunique...

Si quelqu'un te force à faire un kilomètre...

Nous pouvons comparer la conclusion que donnerait le monde à ces scénarios avec la conclusion que Jésus nous demande d'y apporter. Pour vivre ainsi, il nous faudra des « réactions nouvelles et différentes ». Bien que cet enseignement ne soit pas « nouveau », il est si inconnu qu'il semble l'être. Aussi, il nous est impossible de l'appliquer sans comprendre clairement pourquoi le monde de Dieu fonctionne de la sorte.

C. OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, nous voudrions que l'étudiant soit en mesure de :

1. Discuter des conséquences du mal ou de l'injustice à la lumière de la conception biblique des relations humaines.
2. Réagir différemment face au comportement blessant ou désobligeant en se basant sur l'exemple du Christ à travers l'Histoire.
3. Assumer la responsabilité de gérer sainement ses propres émotions, même quand les autres se comportent mal à son égard.
4. Comprendre l'amour inconditionnel et de l'intégrer dans son expérience personnelle.

D. MATÉRIEL REQUIS

Début • (Activité A) éponge, une grande pierre lisse, colorant alimentaire de plusieurs couleurs ; (Activité B) papier, crayons ou stylos.

Connexion • Bibles, leçons de l'étudiant, document (p. 15), papier, crayons ou stylos.

2 FAIRE LE LIEN

A. RÉCAPITULATION

Prenez dix minutes pendant que les étudiants s'installent pour :

1. Leur demander de réciter par cœur le verset qu'ils ont choisi dans la leçon de mercredi.
2. Leur accorder un moment pour citer ce qu'ils ont écrit dans la leçon de lundi. Assurez-vous de les éclairer sur toute citation qui ne refléterait pas la vie chrétienne de manière exacte. Cependant, les citations de cette nature ne se répètent pas à chaque leçon.
3. Examiner les réponses qu'ils ont apportées au scénario de dimanche. Discutez des différentes réponses en terminant avec des réflexions sur « À propos de » de la semaine précédente, dans la leçon du moniteur.

Si vous avez un grand groupe, assurez-vous de la disponibilité de quelques adultes pour procéder à la discussion de cette section en petits groupes.

B. ÉLÉMENTS COMPLÉMENTAIRES DE L'ÉCOLE DU SABBAT

- >> Service de chants
- >> Bulletin missionnaire : *Mission jeunes et adultes* (vous le trouverez sur le site www.adventistmission.org)
- >> Rapport sur les projets d'entraide

3 DÉBUT

NOTE AU MONITEUR : Créez votre propre programme en utilisant les options suggérées ci-dessous : Début, Connexion, Application, et Conclusion. Veuillez toutefois garder à l'esprit que les étudiants doivent avoir l'occasion d'échanger (participer activement et aussi les uns avec les autres) et d'étudier la Parole. Décidez d'un moment pour distribuer la leçon de la semaine ou pour attirer leur attention dessus.

A. ACTIVITÉ A

À vos marques • L'objectif est de démontrer combien il est malsain d'intérioriser les mauvais comportements que les autres adoptent à notre égard. Nous allons montrer comment différents éléments (la pierre et l'éponge) réagissent au contact d'un liquide nuisible. Vous aurez besoin d'une éponge, d'une pierre lisse et large, et de différentes couleurs de colorant alimentaire ou tout autre colorant qui aura pour effet de tâcher ou de décolorer l'éponge.

Prêts • **Dites : Voici une pierre et voici une éponge. Elles représentent les différentes approches possibles face à l'adversité et au comportement méchant.**

Partez • Versez des gouttes de différents colorants alimentaires sur l'éponge. (Nommez chaque goutte d'après une situation à laquelle les jeunes sont confrontés fréquemment : les gouttes rouges peuvent symboliser la trahison d'un ami ou les commérages qui se font derrière votre dos ; les vertes, une situation où l'on vous rabaisse publiquement en vous disant des méchancetés ; les bleues, une fausse accusation ou une tentative de vous blesser physiquement, etc.) Faites de même avec la pierre. Bien évidemment, les gouttes roulent sur la pierre tandis que l'éponge absorbe le liquide. (Vous pouvez rappeler aux élèves la leçon du premier trimestre portant sur notre identité en Christ.)

Bilan • **Demandez : Quelles réalités percevons-nous dans cette activité et quelles leçons s'en dégagent ? En quoi est-ce une bonne chose d'avoir un cœur de pierre ?** (En fait, cela semble être plutôt malsain. Mais, cela peut-être utile quand nous ne voulons pas donner aux autres le pouvoir de nous remplir d'amertume, de colère ou de haine.) **Comment chaque élément a-t-il réagi au liquide ? Quelles ont été les similitudes ? Les différences ?** (Le liquide a été absorbé par l'éponge qui a changé de couleur. Elle s'est imbibée des « situations malsaines », puis les a rejetées quand nous l'avons pressée.

La pierre est aussi marquée, ce qui démontre que les blessures qui nous sont infligées laissent des cicatrices, sans pour autant changer la vérité à notre sujet, ce que nous sommes réellement à l'intérieur. La pierre reste une pierre peu importe les marques qu'elle porte. L'éponge a tendance à se gonfler et se dégonfler en fonction de tout ce qu'elle absorbe. Quand elle est pressée, elle répand tout ce qui la remplit. Par contre, le liquide ne sort pas entièrement, il faut la rincer pendant un long moment pour qu'elle redevienne propre. Quand nous nous accrochons à notre colère, elle ne nous quitte jamais entièrement.)

Dites : Notre façon de riposter ou de réagir quand les gens nous maltraitent peut nous marquer ou nous former. Nous avons les moyens de délimiter le pouvoir qu'ont les autres sur notre vie.

B. ACTIVITÉ B

À vos marques • Donnez à chacun du papier et un crayon/stylo.

Prêts • L'objectif de cet exercice est que les élèves dessinent des formes aussi parfaites que possible. En conclusion, discutez de ce qu'est la perfection et dans quelle mesure notre vision de la perfection est différente de celle de Dieu.

Partez • **Dites : Voyons qui peut dessiner parfaitement, à main levée, un cercle, un carré, ou un triangle.** Accordez aux étudiants quelques instants pour qu'ils puissent faire leur dessin de leur mieux. Ensuite, placez les formes sur la table et demandez aux élèves de voter pour celle qui est parfaite. (Qu'ils décident laquelle se rapproche le plus de la perfection.)

Bilan • **Demandez : Quelle forme est la plus difficile à dessiner et pourquoi ? Laquelle peut-être tracée plus facilement et pourquoi ? Quel critère utilisons-nous pour juger de la perfection d'une forme ? Y a-t-il des formes que vous ne reconnaissez pas ? Quel degré**

de perfection Dieu attend-il de nous ? De quelle perfection s'agit-il ? Ce qu'il y a de mieux ? Le mieux que nous puissions faire ? Mieux que quelqu'un d'autre ? (Quand un bébé se met à marcher, s'attend-on à ce qu'il le fasse aussi bien que ses parents ?)

C. ILLUSTRATION

Racontez l'une des histoires suivantes avec vos propres mots :

Le Renard et la Cigogne. Il fut un temps où le Renard et la Cigogne se rendaient visite et semblaient être de très bons amis. Un jour, le Renard invita la Cigogne à dîner. Pour plaisanter, il plaça devant elle une soupe servie dans une assiette, rien d'autre. Le Renard put facilement laper la soupe, mais la Cigogne arriva tout juste à y tremper le bout de son long bec. Elle partit aussi affamée qu'elle l'était à son arrivée. « Vous me voyez désolé que la soupe ne soit pas à votre goût », dit compère Renard. « Je vous en prie, ne vous excusez pas », lui répondit la Cigogne. « J'espère qu'à votre tour, vous me rendrez visite et dînez avec moi très bientôt. » La date de cette invitation fut donc arrêtée. Le Renard se rendit chez la Cigogne et, une fois à table, elle servit le dîner dans un vase à long col et au goulot étroit, dans lequel Renard ne put introduire son museau. Tout ce qu'il put faire fut de lécher l'extérieur du vase. « Je ne me confondrai pas en excuse pour le dîner », dit la Cigogne. « Trompeurs, attendez-vous à la pareille » — Aesop's Fables [Fables d'Ésope], <http://www.ozsermonillustrations.com>

Construire des ponts. Il était une fois deux frères dont les fermes étaient voisines. Pendant plus de 40 ans, ils travaillèrent côte à côte, se partageant l'équipement et se venant en aide chaque fois que c'était nécessaire. Puis, un jour, un gouffre se creusa. Il commença par un petit malentendu, se transforma en un différend important pour finalement exploser en un échange de paroles amères suivi de plusieurs mois de silence douloureux.

Un jour, Pierre, le frère aîné, travaillait dans les champs lorsqu'un camion s'arrêta près de lui. Un homme sortit du véhicule avec une boîte à outils de charpentier et s'approcha de Pierre. « Je cherche

de l'ouvrage pour quelques jours », dit-il. « Peut-être avez-vous de menus travaux que je pourrais accomplir pour vous ? »

« Eh bien, oui, j'en ai », dit Pierre. « Voyez-vous ce fossé là-bas ? C'est la ligne de séparation entre la ferme de mon frère et la mienne. Mon frère l'entretient soigneusement pour m'empêcher de mettre le pied sur sa ferme bien-aimée. Eh bien, je lui rendrai service. Je voudrais que vous preniez ce bois de construction là-bas, près de la grange, et que vous me construisiez une très haute clôture afin d'ôter de ma vue mon ignoble frère et sa ferme. »

Le charpentier fut content d'avoir du travail. « Aucun problème, mon ami. Je comprends. Indiquez-moi simplement où sont vos outils, et j'accomplirai le travail. »

Alors, le charpentier commença sa besogne. Pendant ce temps, Pierre le fermier, se rendit au village, à la vente aux enchères de bovins. Au coucher du soleil, il rentra chez lui et fut choqué en voyant les résultats du travail du charpentier.

Au lieu d'ériger une barrière, le charpentier avait construit un pont, que traversait, à ce moment même, le petit frère de Pierre. Il lui tendit la main et dit à son frère : « Mon frère, après tout ce que je t'ai fait ces dernières mois, je n'en crois pas mes yeux que tu viennes à moi. Tu as raison. C'est le moment d'enterrer la hache de guerre. »

Les deux frères se rencontrèrent au milieu du pont et s'étreignirent. Ils se retournèrent et virent le charpentier qui hissait sa boîte à outils sur son épaule.

« Non, attendez ! Restez encore quelques jours. J'ai beaucoup d'autres projets pour vous », dit Pierre.

« J'aimerais bien rester ici plus longtemps », répondit le charpentier, « mais j'ai beaucoup d'autres ponts à bâtir. » – Scott Higgins,

http://storiesforpreaching.com/building_bridges/

Bilan • Demandez : Quelle est le rapport entre cette histoire et la perfection ? Si la justice est une bonne chose, n'est-ce pas une bonne idée de s'assurer que les gens récoltent ce qu'ils sèment ? Est-ce que Dieu se préoccupe de nous donner ce que nous méritons ? (La raison d'être de la grâce est justement de nous accorder ce que nous ne méritons pas. Personne ne pourra jamais mériter le salut et la grâce de Dieu. Les seuls

êtres qui, en bout de ligne, « récolteront ce qu'ils méritent » sont ceux qui rejettent le don de Dieu, qu'ils ne méritent pas, mais qui leur est offert gratuitement. Dieu nous demande de modeler notre façon d'agir envers autrui sur sa façon d'agir envers nous.)

4 CONNEXION

A. FAIRE LE LIEN AVEC LE ROYAUME

Présentez les idées suivantes avec vos propres mots :

Bien qu'il soit vrai que tout royaume possède ses propres lois, Jésus établit pour le sien des valeurs qui semblent inatteignables. Il semble impossible d'y arriver. D'habitude, nous citons : « Œil pour œil et dent pour dent » tout juste avant de répondre par un coup. La marge est étroite entre le choix de riposter et celui de permettre à des individus de mal agir à notre égard. Demandez aux étudiants de trouver et de lire **Matthieu 5.38-48**.

Demandez : Quels sont les problèmes qui pourraient surgir si quelqu'un appliquait, sans réfléchir, les conditions exposées dans le Sermon sur la montagne ? Quels sont les défis auxquels ferait face celui qui tenterait de vivre sa vie d'après ces règles ? Quelles difficultés spécifiques pouvez-vous entrevoir dans la mise en pratique de ces commandements ? (D'un point de vue humain, ils en demandent trop.) **Est-il raisonnable de la part de Jésus de demander à ses citoyens d'être comme lui ?**

Dites : Bien que très peu de gens soient prêts à dire qu'ils sont parfaits, comme Dieu est parfait, une étude de la signification de ce terme pourrait nous être utile. Noé, Abraham, et Job étaient considérés comme des êtres irréprochables.

Demandez : Que signifie « être parfait » pour vous ? Aidez les étudiants dans leur réflexion,

demandez-leur de faire une liste de définitions et de synonymes du mot « parfait ». Assurez-vous que la liste comprenne les notions *sans reproches, sans défauts, pur, etc.*

Demandez aux étudiants de trouver et de lire les versets suivants : **Colossiens 1.28,29 ; 1 Thessaloniens 5.23 ; 2 Corinthiens 13.7-9.**

Demandez : Est-ce que notre définition nous permet d'atteindre un tel niveau ?

Dites : Le mot « parfait » n'est pas toujours synonyme de « sans reproches, sans défauts, ou pur », il peut aussi vouloir dire « mature, adulte, atteignant pleinement ses capacités. » Demandez aux étudiants de relire les versets en utilisant ces définitions. Demandez-leur si le texte a maintenant plus de sens.

Faites la conclusion avec vos propres mots, à partir des idées suivantes :

Qu'est-ce que la perfection ? Selon Jésus, vous êtes parfaits dès que vous rendez le bien pour le mal, l'amour pour la haine, et les bonnes actions pour l'injustice. Cela ne veut pas dire que vous êtes sans péché, mais plutôt, que vous avez parfaitement accompli ce que Dieu vous a demandé de faire. Imitons-nous Dieu davantage lorsque nous nous mettons à genoux et fermons les yeux pour prier ? Ou quand nous chantons dans une chorale avec une parfaite justesse ? Et si nous apprenions le livre des Psaumes par cœur ? Chaque bonne action semble bien pâle à côté de l'amour que nous pouvons ressentir pour nos ennemis, car cet amour est, aux yeux de l'homme, le comportement le plus absurde.

B. FAIRE LE LIEN AVEC L'ILLUSTRATION

Demandez à quelqu'un, au préalable, de lire ou de raconter l'histoire contenue dans la leçon de sabbat. Poursuivez avec une discussion sur les questions suivantes :

1. Comment le père affligé aurait-il pu agir différemment ?
2. Quelles sont les convictions, les croyances, ou les expériences nécessaires pour engendrer une réaction semblable à celle du père ?
3. Quelles qualités sont présentes chez un individu qui réagit de la sorte ?
4. Qui gagne quand vous ripostez ?
5. Comment la vengeance peut-elle être douce et amère à la fois ?
6. Quand nous réagissons tel que le Christ nous l'a ordonné, quels en sont les bienfaits ?

C. FAIRE LE LIEN AVEC LA VIE

Présentez ce qui suit :

Deux hommes vont au magasin pour acheter un cadeau à leur premier-né. L'un est chrétien, il craint Dieu ; l'autre est athée, il méprise l'idée même qu'il soit possible de croire en Dieu.

Demandez : Qui achètera le plus beau cadeau selon vous ? Comment le savoir ? Lequel des deux pères aura sûrement un comportement plus aimant envers son enfant ? (Tout comme le chrétien, l'athée aime son enfant et fera de son mieux pour trouver le plus beau présent.)

Présentez ce qui suit :

Maintenant, imaginez les deux hommes et leur enfant se tenant au coin d'une rue très fréquentée. Alors qu'une voiture s'approche à grande vitesse, les deux enfants s'avancent vers la route.

Demandez : Lequel des deux pères risquera sa vie pour sauver son enfant – le chrétien ou l'athée ? (Sûrement les deux.) **Pourquoi ?** Dieu les a tous deux créés avec la capacité d'aimer, et ceux qui le rejettent ressentent quand même de l'amour pour leurs enfants.) **Quelle différence cela fait-il de croire ou de ne pas croire ? Dans les deux cas, il est possible d'aimer inconditionnellement, non ?** (Oui, et nous devons remercier Dieu de nous avoir créés avec cette capacité.) **Mais, est-ce qu'aimer nos propres enfants signifie que nous sommes des gens biens ?** (Jésus dirait : « Même les païens savent faire cela ! »)

Dites : L'amour de Dieu peut nous amener à aimer non seulement ceux qui sont faciles à aimer, mais aussi ceux qui semblent impossibles à aimer : nos ennemis. Voilà pourquoi le royaume de Dieu surpasse tout autre chose.

Demandez : Pendant combien de temps la haine ravagerait-elle un royaume dont les sujets éprouveraient de l'amour envers les individus méchants et malveillants ? Combien de temps les préjugés persisteraient-ils dans un royaume où les gens feraient fi de leurs propres droits pour donner préséance à ceux des autres ? Combien de temps l'injustice durerait-elle si l'on s'aimait tout simplement comme Dieu nous aime ? (Dans le « Notre Père », nous demandons la puissance de vivre « sur la terre comme au ciel ».)

D. FAIRE LE LIEN AVEC LA PAROLE

Invitez les élèves à lire l'histoire du document de la page 15 (1 Samuel 24.1-22).

Discutez des questions suivantes :

1. David était-il parfait ?
2. Avez-vous déjà choisi de ne pas riposter quand vous aviez l'occasion de le faire ? À quel moment ? Quel a été le résultat ? Qu'avez-vous ressenti ?
3. Quel danger y a-t-il dans le comportement de David ?
4. Dans ce récit, quelles promesses s'adressent à ceux qui sont attaqués par les autres ?

E. FAIRE LE LIEN AVEC LE MONDE

Si ce n'est pas déjà fait, distribuez la leçon de l'étudiant ou attirez l'attention des élèves dessus. Demandez-leur de se mettre par groupes de trois ou de quatre et de réfléchir aux versets contenus dans la section de mercredi, et aux citations de personnages célèbres de l'Histoire dans celle de lundi.

Demandez / Dites : Si vous aviez l'occasion de changer le monde en établissant trois règles

très simples, quelles seraient-elles ? Quels sont les comportements qui apporteraient un changement ? Souvenez-vous qu'ils doivent s'appliquer au monde entier. Donc, prenez en considération les différentes cultures, peuples, et environnements.

Demandez aux étudiants de rédiger leurs règlements et de les partager avec le reste de la classe. Faites des commentaires sur les similitudes et les différences. Demandez-leur pourquoi ils pensent que ces règles pourraient changer les choses.

Dites/demandez : Certains disent : « Les règles sont faites pour être enfreintes ». Pour qu'une règle remplisse sa fonction, elle doit être mise en application. Comment les vôtres seraient-elles appliquées ? Sur une échelle de un à cinq (un étant « très difficile », et cinq, « très facile »), seriez-vous capables de nommer cinq personnes de notre église qui traitent leurs ennemis selon l'ordre du Christ dans Matthieu 5.38-48 ? Qu'en est-il de vous ? Quels changements devraient s'opérer dans votre vie avant de pouvoir réagir de cette façon ?

5 APPLICATION

A. ACTIVITÉ D'APPLICATION

Présentez ce qui suit avec vos propres mots :

Imaginez les nouveaux croyants chrétiens persécutés à cause de leur foi. Ils chantent alors qu'ils sont jetés dans l'arène et sont dévorés par les lions. Les spectateurs jubilent dès qu'une lutte s'engage. Ils encouragent les victimes, dans l'espoir que les chrétiens riposteront aux attaques. Le témoignage des historiens révèle que les chrétiens chantaient. Il s'agissait d'un nouveau royaume, soumis à d'autres lois, et la toute-puissance de Rome ne pouvait l'égaliser. Les spectateurs sont décontenancés et frustrés par le comportement des chrétiens. La domination de Rome est vaincue, non par la colère ou la vengeance, mais par la puissance des croyants du royaume, qui ont prouvé que leur foi les rendait plus forts que la mort.

Demandez / dites : De quelle manière notre foi en Christ nous fortifie-t-elle contre les lions auxquels nous sommes confrontés ?

Considérez la déclaration suivante et dites pourquoi elle pourrait être juste : « N'importe quel insensé peut riposter, mais il faut une force inouïe pour se retirer. »

B. ACTIVITÉ D'APPLICATION

À l'aide du graphique présenté dans la section de vendredi de la leçon de l'étudiant, choisissez les questions pouvant s'appliquer à la vie de certains personnages tirés des histoires lues ou racontées aujourd'hui ou de récits choisis par les élèves.

Quand vous avez terminé, demandez aux étudiants de choisir le verset de la leçon de l'étudiant qui constitue pour eux le plus grand défi, et un autre, le plus grand encouragement.

C. QUESTIONS D'APPLICATION

1. Que veut dire le Christ par la déclaration : « Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait » ?
2. Dieu nous donne-t-il des commandements impossibles à garder ? Établit-il des objectifs impossibles à atteindre ? Expliquez votre réponse.
3. D'accord ou non : Aimer nos ennemis est la chose la plus difficile que Dieu nous demandera jamais de faire. (Dites pourquoi vous êtes d'accord ou non.)
4. Donnez quelques exemples de fautes qui semblent impardonnables ? Connaissons-nous des gens ayant déjà pardonné ce genre d'action ?
5. Dans quelles situations de votre vie Dieu vous demande-t-il de lâcher prise et de pardonner ?

6. Pourquoi la majorité considère-t-elle que la vengeance est une réaction tout à fait acceptable ? Quelle est la logique derrière les représailles ?
7. Nommez quelques histoires dans lesquelles la vengeance n'a pas été aussi douce qu'elle en a eu l'air.

6 CONCLUSION

RÉSUMÉ

Faites la conclusion, avec vos propres mots, à partir des idées suivantes :

Ce à quoi Le Christ nous appelle n'est pas toujours « amusant » ou « facile ». Mais c'est encore mieux que cela : c'est passionnant, libérateur, et ça change le monde ! Pensez à ce qui serait arrivé si Jésus avait réagi à l'injustice à notre manière. Nous serions perdus aujourd'hui. Non seulement le Christ nous a libérés grâce à son amour inconditionnel, mais il nous encourage et nous donne la force de vivre à sa façon maintenant. Imaginez combien vous apprécierez encore davantage la grâce de Dieu et son pardon quand vous manifesterez ce même amour autour de vous. Nous pensons peut-être que la perfection consiste à être irréprochable et pur, mais dans le royaume de Dieu elle se manifeste en ceux qui transmettent un amour inconditionnel, mature, à ceux qui ne le méritent pas. C'est ça ! Si vous voulez être réellement parfaits, agissez comme Dieu a agi envers vous, et ne vous occupez pas de celui qui vous déteste. Témoignez de la gentillesse et de la grâce à quelqu'un qui ne mérite pas votre amitié ou votre amour. C'est quand vous pardonnez un méfait qui vous semblait impossible à pardonner que vous êtes plus parfaits que jamais.



POUR LA LEÇON UNE :

CE DOCUMENT EST DESTINÉ À L'ACTIVITÉ DE CONNEXION

1 SAMUEL 24.2-23

« Quand Saül revient de la bataille contre les Philistins, on lui dit : Maintenant, David est dans le désert d'En-Guédi. Alors Saül prend 3 000 hommes, les meilleurs soldats de l'armée d'Israël. Il va à la recherche de David et de ses hommes. Ils sont en face des Rochers-aux-boucs-sauvages. Saül passe près des parcs à moutons, au bord de la route. Il voit une grotte et il entre là pour se soulager. David est caché au fond de la grotte avec ses hommes. Ceux-ci lui disent : Voici le moment annoncé par le Seigneur. Il t'a dit : Un jour, je vais mettre ton ennemi en ton pouvoir. Et toi, tu feras de lui ce que tu veux. Alors David s'avance et, doucement, il coupe un morceau du vêtement de Saül. Après cela, le cœur de David se met à battre très fort, parce qu'il a coupé un morceau du vêtement de Saül. Il dit à ses hommes : Vous me conseillez de tuer mon maître. Que le Seigneur m'empêche de le faire ! En effet, c'est le Seigneur lui-même qui a consacré Saül comme roi. Par ces paroles, David arrête ses hommes. Il ne leur permet pas d'attaquer Saül. Alors Saül quitte la grotte et il reprend la route. « David sort de la grotte après lui. Puis il se met à crier à Saül : Mon maître le roi ! Saül regarde derrière lui. David s'incline profondément jusqu'à terre devant lui. Ensuite il dit au roi : Certains disent que je cherche à te faire du mal. Pourquoi est-ce que tu écoutes ces gens-là ? Tu le vois maintenant de tes yeux : aujourd'hui, dans la grotte, le Seigneur t'a livré à moi. Mes hommes m'ont conseillé de te tuer. Mais j'ai eu pitié de toi et j'ai dit : Je ne te ferai pas mourir, toi mon maître. En effet, c'est le Seigneur qui t'a consacré comme roi. Regarde, mon père, regarde ce que j'ai dans la

main : un morceau de ton vêtement ! J'ai seulement coupé un morceau de ton vêtement, mais je ne t'ai pas tué ! Donc, tu le vois, je n'ai pas l'intention de te faire du mal, ni de me soulever contre toi. Tu le vois, je n'ai commis aucun péché contre toi. C'est toi qui me cherches partout pour m'enlever la vie. Le Seigneur jugera entre toi et moi et il me vengera pour le mal que tu m'as fait. Mais moi, je ne te ferai rien. Tu connais le vieux proverbe : La méchanceté vient des méchants. Donc, je ne te ferai aucun mal. Toi, le roi d'Israël, tu essaies de combattre contre qui ? Tu poursuis qui ? Moi, je ne suis qu'un chien mort, une simple puce ! Eh bien, le Seigneur jugera entre toi et moi. Il va examiner l'affaire et me défendre. Il me donnera raison et il me délivrera de tes attaques.

Quand David a fini de parler, Saül lui demande : Mon fils David, c'est bien toi qui me parles ? Puis Saül commence à pleurer très fort. Saül continue : C'est toi qui as raison, et moi, j'ai tort. Tu m'as fait du bien, et moi, je t'ai fait du mal. Aujourd'hui, tu as montré ta bonté envers moi. Oui, le Seigneur m'a livré à toi, mais tu ne m'as pas tué. D'habitude, quand quelqu'un rencontre son ennemi, est-ce qu'il le laisse continuer tranquillement sa route ? Jamais ! Que le Seigneur te récompense pour le bien que tu m'as fait aujourd'hui ! Maintenant, je le sais : un jour, tu seras roi, et le pouvoir royal en Israël restera entre tes mains. Jure-moi donc ceci, au nom du Seigneur : après ma mort, tu ne tueras pas les membres de ma famille. Ainsi, on se souviendra de moi et de ma famille. David fait ce serment à Saül. Ensuite, Saül retourne chez lui. David et ses hommes repartent dans la montagne où ils étaient cachés. »